

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DU MARCHÉ DU FOIE GRAS

1. EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DE L'INDICE ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

1.1. FLAMBEE DES COURS DES MATIERES PREMIERES EN 2012 ET FERMETE DEBUT 2013

Après un fléchissement constaté en fin d'année 2011, le marché céréalier a été en reprise au début 2012, en raison d'une bonne demande des FAB et craintes sur les récoltes en raison des conditions climatiques. Ainsi après un premier trimestre stable, les cours des céréales ont amorcé une remontée dès le mois d'avril et à partir du début de l'été, les cours se sont envolés avec des prévisions de production mondiales en fortes baisses (sécheresse en Russie, Ukraine et Etats-Unis), accompagnées de stocks très faibles. Les moyennes annuelles 2012 du blé et du maïs se sont ainsi inscrites en hausse, respectivement de 4.6 % et de 2.4 % par rapport à 2011. **Les cours qui avaient reflué à la fin de l'année 2012 se sont stabilisés à un niveau élevé au premier trimestre 2013 et ils restent supérieurs à ceux du début 2012.**

En 2012, le renchérissement des cours des tourteaux de soja entamé en décembre 2011 s'est poursuivi et s'est accentué sur fond de moindre production sud-américaine, de mauvaises conditions climatiques aux Etats-Unis et d'importants achats chinois en vue de constituer des réserves. Les cours des tourteaux de soja, après avoir atteint des records fin aout 2012, en dépassant les 500 €/tonne, se sont légèrement repliés sous l'effet de récoltes précoces aux Etats-Unis, tout en restant à des niveaux très élevés. La moyenne annuelle 2012 s'est inscrite en hausse de 37.3 % par rapport à 2011. **Au premier trimestre 2013, les cours se sont stabilisés à un niveau élevé et sont nettement supérieurs à ceux du premier trimestre 2012**

*Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)*

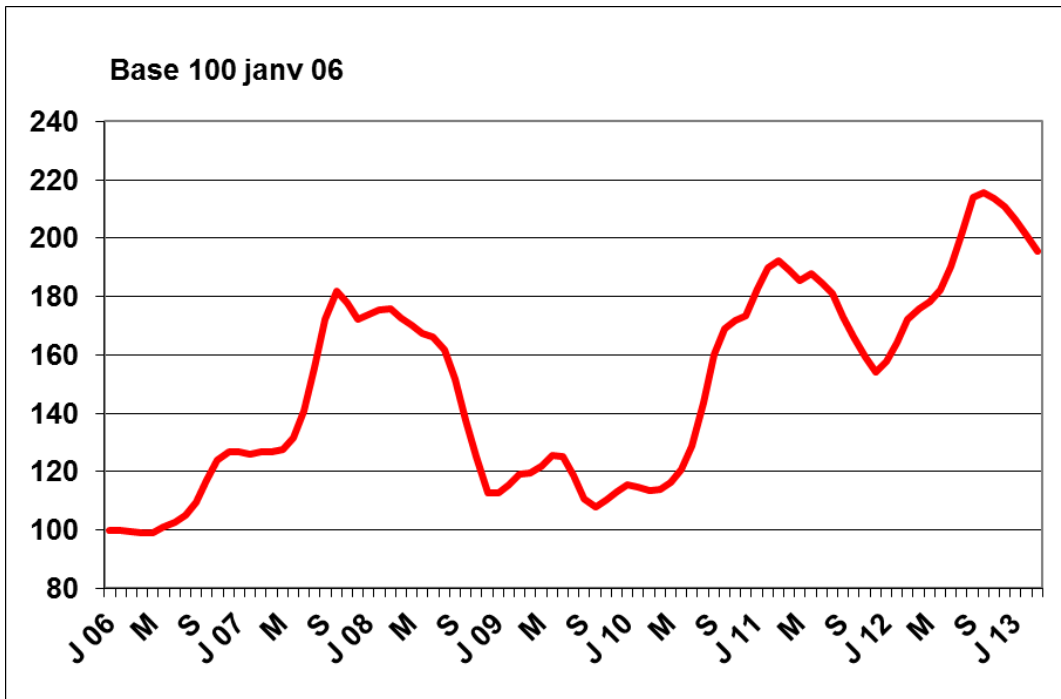


Source : La Dépêche

Le coût matières premières d'une formule palmipèdes gras (calculé à partir des prix lissés sur 3 mois) a connu deux années de hausses successives + 22.7 % en 2011 et + 8.9 % en 2012. En 2012, l'indice en dépassant les niveaux de 2008 a atteint un record en octobre en s'établissant à 215.60. Ainsi, sur l'ensemble de l'année il progresse encore de 6.0% par rapport à 2011.

Depuis le début de l'année 2013, il amorce un léger repli et en mars, il s'est établi à 191.71 soit une hausse de 13.7 % par rapport à mars 2012.

Evolution des indices matières premières (coût de transport inclus rendu Ile et Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)



Source : ITAVI

2. LE MARCHÉ DU FOIE GRAS

2.1. LA FRANCE PREMIER PAYS PRODUCTEUR ET CONSOMMATEUR MONDIAL

Selon les estimations des différents pays producteurs, la production mondiale de foie gras est évaluée à 27 100 tonnes de foie gras cru en 2011, en progression d'un millier de tonnes par rapport à 2010. Avec environ 25 800 tonnes, la production européenne reste très majoritaire au plan international. La France reste le principal pays de production de foie gras avec près de 20 000 tonnes, suivie de la Bulgarie avec 2 600 tonnes et de la Hongrie, avec près de 2 450 tonnes.

Selon les statistiques nationales des pays producteurs, la production de canards gras domine avec environ 90 % des tonnages. La production d'oies grasses reste très dominante en Hongrie, Chine et Ukraine. A noter le développement actuel de la production en Chine, dont le débouché est orienté vers les restaurateurs haut de gamme dans le pays. La production évolue vers la production de canards gras mais son volume reste difficile à apprécier. Des ateliers existent dans d'autres pays : Liban, Maroc, Madagascar, Malaisie... : la production peut être estimée à 300 tonnes et est consommée localement.

La production au sein de l'Union européenne a connu de fortes progressions au cours des dernières années et connaît actuellement un palier qui devrait, au vu des pronostics des différents acteurs de ces filières, se maintenir pour les années à venir. La production européenne est attendue stable pour 2012.

Tableau 1 : Principaux pays producteurs de foie gras dans le monde (tonnes)

	1995	2000	2005	2010	2011
Monde	13 980	19 336	24 500	26 500	27 116
France	10 380	15 559	18 094	19 657	19 992
Bulgarie	900	1 000	2 000	2 600	2 600
Hongrie	1 900	1 900	2 600	2 580	2 450
Espagne		250	500	850	850
Etats Unis			300	270	
Canada			170	270	
Chine			150	270	

Source : CIFOG d'après sources nationales

Selon Eurostat, les échanges intra-communautaires, qui représentent 168 millions d'euros et 11 500 tonnes en 2011 dominent les échanges mondiaux. Les exportations de foie gras hors UE qui s'élèvent à 2 302 tonnes en 2011 sont en retrait de 2.5 % par rapport à 2010 et représentent 54 millions d'euros. Les volumes échangés concernent majoritairement du foie gras cru, qu'il soit sous forme réfrigérée ou congelée. Les exportations de préparations restent quasiment limitées aux exportations françaises. Le commerce international représente ainsi 222 millions d'euros en 2011 (vs 205 millions d'euros en 2010) pour 13 803 tonnes, en progression de 4 % par rapport à 2010.

Selon Eurostat, dans l'Union européenne, la France reste le plus fort importateur de foie gras (4 310 t en 2011) dont une grande partie transite par la Belgique. L'Espagne arrive en deuxième position avec 2 531 tonnes, dont 2 253 t proviennent ou transitent par la France. La Belgique importe près de 2 000 t.

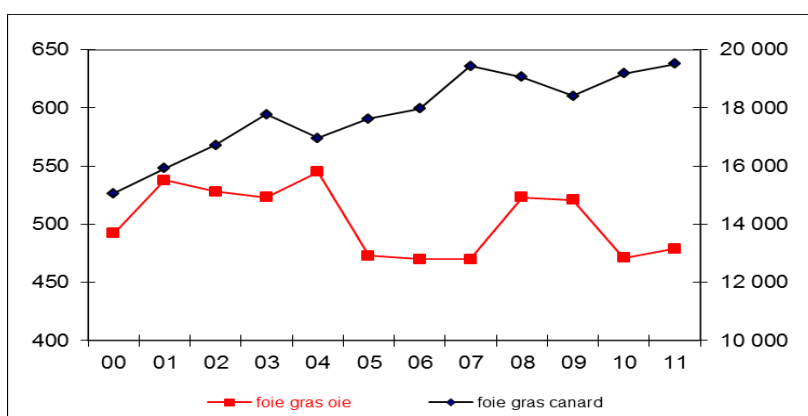
La consommation de foie gras concerne plusieurs pays d'Europe : Espagne, Belgique, Royaume-Uni et Allemagne, mais la France reste le pays de consommation du foie gras, avec 71 % des volumes consommés mondiaux. Hors Union Européenne, ce sont le Japon, la Suisse, la Chine, les Etats-Unis et Israël qui consomment du foie gras.

2.2. UNE PRODUCTION FRANÇAISE EN HAUSSE EN 2011 - REPLI EN 2012

Selon les chiffres de la Statistique Annuelle Agricole (Ministère de l'Agriculture), la production de foie gras avait progressé de 1.7 % en 2011, pour atteindre 19 992 tonnes, en particulier en raison de la reprise de la production de foie gras de canard, qui s'était infléchie en 2009 pour reprendre en 2010. Selon les prévisions du CIFOG, la production française devrait se replier de 2 % environ en 2012.

Sur les dix dernières années, la production de foie gras a progressé de 13.7 %, tirée par le développement du canard, alors que la production de foie gras d'oie se repliait.

Production française de foie gras d'oie et de canard (tonnes)



Source : ITAVI d'après SSP et CIFOG

La production de foie gras est quasiment présente dans toutes les régions de France mais reste concentrée dans quelques régions : le sud-ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin et Auvergne), avec près de 73 % des canards gras et l'ouest de la France (Pays de la Loire, Poitou-Charentes et Bretagne), avec 26 % des canards gras constituent les deux grands bassins de production.

Les fabrications d'aliment pour les palmipèdes gras ont été en baisse de 3.4 % sur l'ensemble de l'année 2012 par rapport à 2011.

Selon le SSP, en 2012, les abattages contrôlés de canards à gaver ont porté sur 36 770 000 têtes pour un volume de 138 138 tonnes, soit des baisses respectives de 1.8 % et de 2.7 % par rapport à 2011. La répartition régionale des abattages contrôlés confirme la concentration dans 3 grandes régions (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Pays de la Loire) puis, dans une moindre mesure, en Bretagne. La région Aquitaine conforte sa place de leader et la part de la région Pays de la Loire se replie en 2012.

De janvier à février 2013, les abattages en têtes s'inscrivent en repli de 1.4 % et en volume, la baisse est de 2.5 % par rapport à la même période 2012. Selon l'enquête prévisionnelle menée par le CIFOG, les prévisions d'abattages pour l'année 2013 indiquent un repli de 2 % en volume et de 1% en têtes.

Tableau 2 : Evolution des abattages contrôlés de canards gras (tonnes équivalent carcasse)

	1995	2000	2005	2010	2011	2012
Abattages totaux	44 816	100 270	128 222	137 950	139 997	138 138
Dont en %						
Aquitaine	35,1	36,9	33,7	36,6	37,3	37,7
Midi-Pyrénées	35,1	27,0	34,8	31,6	32,0	32,4
Pays de la Loire	22,8	30,6	24,3	27,7	27,3	25,4
Bretagne	4,7	4,2	6,3	3,6	3,6	3,8

Source : ITAVI d'après SSP

2.3. UNE BALANCE COMMERCIALE QUI RESTE EXCEDENTAIRE

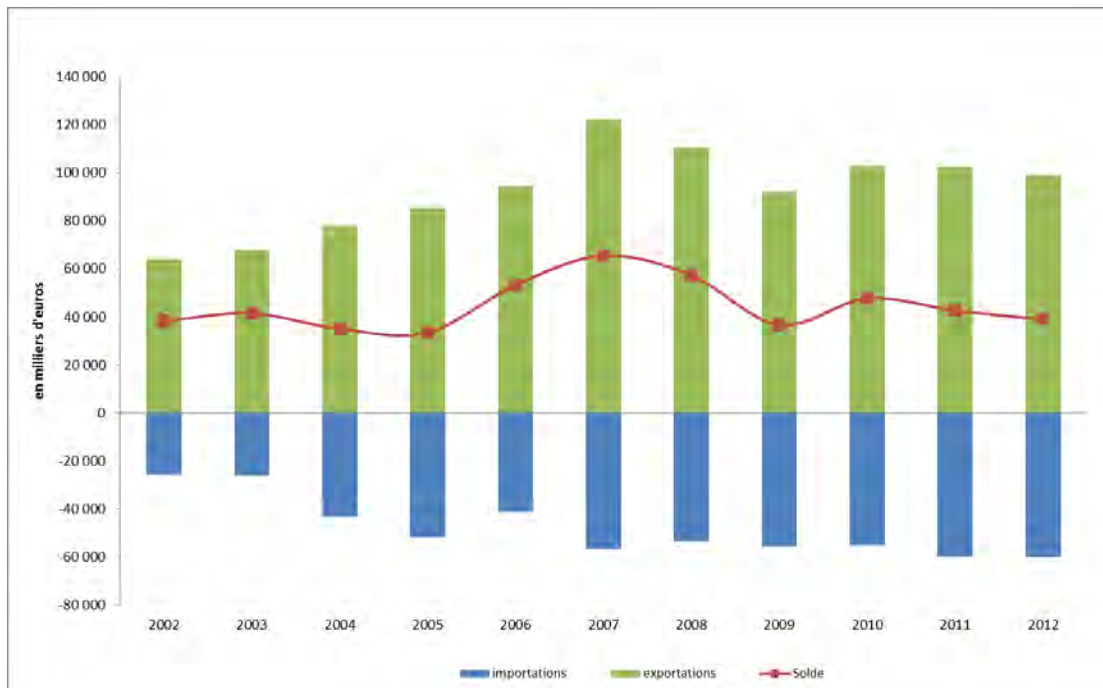
Après la baisse enregistrée de l'excédent commercial en 2011 la filière a été de nouveau confrontée en 2012 à un nouveau repli du total de ses exportations. Ainsi, l'excédent commercial est en repli pour la troisième année consécutive et s'établit à 38.9 M€ contre 42.7 M€ en 2011 et 47.7 M€ en 2010.

En 2012, les exportations de foie gras (Cru et Transformé) en valeur sont en repli de 3.2 %. Parmi les principaux clients, la baisse des achats de l'Espagne et de la Belgique expliquent majoritairement ce recul alors que les expéditions vers le Japon et la Suisse enregistrent des progressions et que de nouveaux marchés émergent comme Hong-Kong, et la Russie.

En volume, les exportations de foie gras cru s'inscrivent en hausse de 1.7 % tirées par les expéditions vers les Pays tiers (+ 5.7 %) alors que les envois vers nos partenaires européens se replient de 2.3 %. Les exportations de foie gras de canard (frais et congelé) sont en repli et celles de foie gras d'oie sont en forte hausse en raison des expéditions de produits congelés vers de nouveaux débouchés (Hong Kong, Emirats Arabes Unis, Canada Thaïlande et Nouvelle Calédonie)

En 2012, les importations en volume de foie gras cru sont en hausse pour la troisième année consécutive. Les achats de foie gras de canard progressent de 212 tonnes avec une hausse des volumes en congelé et un repli en frais. Le prix moyen est en hausse de 1.7 %. Les achats de foie gras d'oie reculent de 64 tonnes en frais comme en congelé, avec un repli des prix de 5 %. Globalement, les arrivages bulgares progressent de 1.7 % et représentent 60 % du total des apports et ceux en provenance de Hongrie sont en nette hausse de 21.6 % (34 % du total contre 29 % en 2011).

Balance commerciale des échanges de foie gras cru et transformé (milliers d'euros)



Source : ITAVI d'après Douanes

Tableau 3 : Echanges de foies gras en 2011 et 2012

	Année 2011	11/10 en %	Année 2012	12/11 en %
EXPORTATIONS				
<i>Préparations de foie gras</i>				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	51 793	4,6	48 203	- 6,9
TOTAL volume (en tonnes)	2 632	1,5	2 560	- 2,7
FOIE GRAS CRU				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	50 583	-6,0	50 918	0,7
TOTAL volume (en tonnes)	2 223	-14,1	2 261	1,7
dont réfrigéré oie	130	33,6	116	- 11,1
canard	929	-17,0	1 081	16,4
dont congelé oie	18	-38,2	109	x 6,1
canard	1 146	-14,5	956	- 16,6
vers				
ESPAGNE	607	-19,1	556	- 8,4
BELGIQUE	108	-34,8	124	15,6
JAPON	400	-12,4	440	10,1
SUISSE	312	-5,5	356	13,8
IMPORTATIONS				
FOIE GRAS CRU				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	58 338	12,7	59 363	1,8
TOTAL volume (en tonnes)	4 222	1,3	4 370	3,5
dont réfrigéré oie	321	-5,6	317	- 1,1
canard	1 440	-15,0	1 380	- 4,1
dont congelé oie	472	-5,3	411	- 12,9
canard	1 989	21,6	2 260	13,6
en provenance de				
HONGRIE	1 237	-11,8	1 504	11,6
BULGARIE	2 604	9,1	2 647	1,7

Source : UBI France

2.4. PROGRESSION DU MARCHÉ DU FOIE GRAS EN VOLUME ET EN VALEUR

Le suivi de la consommation de foie gras en France repose sur :

- le panel Kantar World Panel relatif aux achats par les ménages pour leur consommation à domicile en foie gras cru et en foie gras transformé,
- le panel IRI Symphony pour la collecte des ventes de foies gras transformés gen-codés en grande distribution.

Selon Kantar World Panel/FranceAgrimer, les achats des ménages ont progressé de 5.9 % en 2012/2011 mais ne retrouvent pas toutefois le niveau record de 2010. Le budget moyen a atteint 30.9 euros par ménage, soit une progression de 12.3 %. Cette progression, liée à une légère revalorisation des prix mais surtout à la progression de la part des foies gras entiers, place le foie gras au premier rang des produits festifs en 2012.

Selon IRI Symphony, la part du foie gras entier en volume a atteint 40.9 % et prend la pôle position pour la première année. Le gain du marché lié à la progression des ventes de foie gras entier (152 T) a été compensé par la baisse des achats de blocs avec morceaux (- 96 T).